

JE NE TE DIRAI JAMAIS JE T'AIME. CAR JE T'AIME

Par Antonietta Paziienza

Il pénètre dans la maison le matin tôt. Ouvre gentiment et silencieusement la porte. Rentre dans le salon encore dense de sa présence à elle. Renifle l'air, suit le parfum du café, arrive dans la cuisine. Caresse la tasse encore chaude laissée sur la table. S'assied, se sert du café dans la même tasse qu'elle. Les lèvres posées au même endroit que ses lèvres charnues à elle, il ferme les yeux. Il se lève, quitte la cuisine sur les pas d'une légère senteur de fruits et d'herbe. Le lit porte encore sa forme à elle, il s'y love, s'y blottit. Les yeux fermés, elle l'accueille, il lui chuchote des mots doux, des mots inconnus, inventés pour elle.

Elle rentre le soir. La lumière du jour s'effiloche, assouvie. Elle se glisse sur le canapé. Les coussins portent encore sa forme à lui, son parfum, une odeur de bois de pin, de résine, de miel brûlé. Captivée, elle enlève ses chaussures, et prend les coussins dans ses bras. Ferme les yeux, la respiration entre eux, épaisse. Elle se lève. Caresse le livre qu'il a laissé ouvert sur la table. Et cherche. Son message à lui, pour elle. Effleurés par ses yeux, les mots choisis au hasard, comme un souffle, son souffle chaud à lui, murmurent « Tu es une fleur qui s'ouvre en milles couleurs et parfums la nuit et qui le jour se referme, pour ne rien laisser échapper des humeurs de nos corps.